

de la grâce, se ranimer, jeter de nouvelles clartés, briller de la lumière de la foi et brûler du feu de la charité ; brebis réfractaires à la voix du divin pasteur, elles sont venues s'abriter dans un coin de la bergerie. Les exemples de vertu qui, chaque jour, frappent leurs yeux, les exhortations au vrai et au bien qui, sans cesse, résonnent à leurs oreilles, les appels de la grâce qui, dans ces lieux bénis, agitent à chaque instant la porte de leur cœur, ne resteront peut-être pas sans effet. Ce sont, il est vrai, des vases de bois et d'argile ; mais au contact quotidien des vases d'or et d'argent, ils peuvent se transformer eux-mêmes et devenir à leur tour aussi précieux que les premiers.

Cette situation, en même temps qu'elle est une planche de salut pour les malheureux naufragés dans la foi, elle est aussi une sauvegarde pour la partie fidèle qui, voyant ses frères égarés admis en participation des mêmes privilèges qu'elle-même, ne met pas sa confiance dans les dons reçus et par suite est amenée à opérer sa sanctification, selon le conseil de l'Esprit-Saint, avec crainte et tremblement. " Dans la distribution des biens, dit S. Jean Chrysostôme, Dieu ne sépare pas les pécheurs des justes, de même que dans la répartition des maux il ne sépare pas les justes des pécheurs. Dans le premier cas, il ne sépare pas les pécheurs des justes, pour que cette séparation ne fasse pas supposer aux premiers qu'ils sont rejetés et ne les plonge pas dans le désespoir ; dans le second, il ne sépare pas les justes des pécheurs, dans la crainte que les premiers, se sentant élus, ne se glorifient et n'éprouvent du dommage. "

Combien peu, hélas ! parmi les dissidents, profiteront de ces facilités de retour à Dieu ! S'affermissant dans leur malice, ils seront pour les vrais gardiens des sanctuaires une source de souffrances, mais aussi de mérites. " La vie est donnée à l'impie, dit S. Augustin, pour qu'il se corrige ou pour qu'il soit à l'égard du juste une cause d'épreuves. " Autrefois les Philistins demeurant au milieu du peuple de Dieu, l'épiaient, le harcelaient sans cesse, faisaient sur ses terres de redoutables incursions et commettaient à son préjudice des déprédations de toutes sortes. C'est par une disposition analogue de la Providence que dans le cas présent Dieu affermit la vertu de ses serviteurs et prépare leur couronne. Habitant aux côtés des Franciscains, les schismatiques les surveillent, les provoquent et, par la ruse, la violence, la trahison, cherchent à les dépouiller pour se